

La revue bi-annuelle du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie

## Numéro spécial sur les matières résiduelles en Estrie

Six articles sur le sujet

### MRC du Val-Saint-François

Gestion du verre et lutte à la berce du Caucase

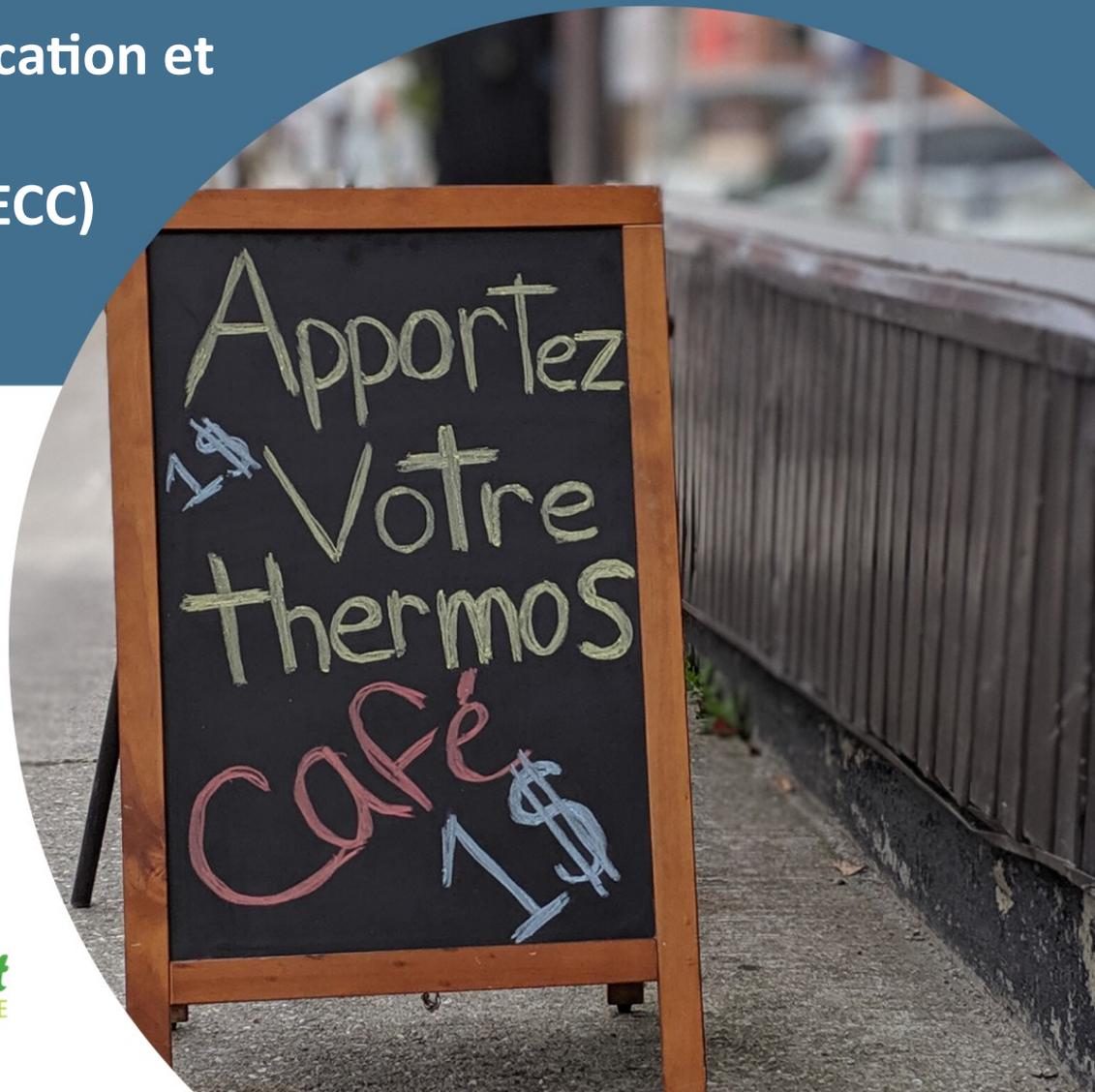
### Lauréats des Prix d'excellence en environnement

Présentation des Grands gagnants

### Plan d'électrification et changements climatiques (PECC)

En Estrie

...et bien plus à l'intérieur





## Mot de la directrice du CREE

Par Jacinthe Caron  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE)

Le présent numéro de notre revue Estrie Zone Verte concerne beaucoup la consommation. La consommation de biens, qui se conclut, la plupart du temps, par des matières résiduelles à gérer. Il est aussi question de la consommation du transport. Et cet important volet de notre consommation, on y pense moins.

Que l'on parle de consommation de biens ou de services, les impacts environnementaux qui y sont associés sont vastes et j'en conviens, donnent le tournis. Je me pose régulièrement la question, comme consommatrice environnementaliste : "comment puis-je réellement réduire mon empreinte écologique? En évaluant les différents cycles de vie des produits et services, on comprend assez rapidement que la réponse n'est pas simple et qu'il y a plusieurs façons différentes d'évaluer la question.

J'en suis venue à la conclusion qu'il n'existe qu'une seule vraie façon de réduire son impact, c'est en consommant moins. C'est le seul endroit où en tant que citoyen nous avons un véritable pouvoir d'action. Moins d'emballage, moins de produits tous faits, moins de déplacements, mais aussi, plus d'espaces pour la créativité!

Car effectivement, la clé pour consommer moins, c'est de trouver les moyens d'utiliser un minimum de ressources tout en répondant à nos besoins. Il me semble que c'est ce qu'on appelle l'efficacité :) Nous espérons que la présente édition vous inspirera par ses nombreuses idées pour faire de nous des consommateurs plus efficaces, tout aussi comblés et satisfaits d'avoir un impact véritablement positif sur l'environnement.

Merci à toutes nos rédactrices et à tous nos rédacteurs pour leur précieuse collaboration.

*Jacinthe Caron*

## Au sommaire

Où vont les matières déposées au recyclage et au compostage?	3
Optimiser son emballage afin de réduire son impact environnemental	4-5
La symbiose alimentaire de la ville de Sherbrooke à l'échelle des épiceries et des supermarchés	6
L'importance de manger local	7
Récupérer le verre autrement : Le projet de la MRC du Val-Saint-François	8
Bilan 2019 de la Brigade Verte de la MRC du Granit	9
Frip'O couches et Lav'O couches : pour des bébés presque zéro déchet	10
Lutte contre la berce du Caucase dans le Val-Saint-François : 4 ans pour contrôler la situation!	11
L'A-B-C de l'employeur proactif en mobilité durable	12
Des séances d'information sur l'écoconduite	13
Plan d'électrification et changements climatiques (PECC)	14-15
Le Gala 2019 des Prix d'excellence en environnement des Cantons-de-l'Est	16-17
Entrevue avec PIXEL NORD	18
Ce que le CREE fait pour ses MEMBRES	19

# GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES



## Où vont les matières déposées au recyclage et au compostage?

Brigitte Blais, Conseillère en communications et gestion des GES  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie

Depuis le resserrement des critères d'acceptation de nos matières recyclables par des pays comme la Chine, l'Inde et les Philippines, plusieurs estriens demandent au CREE où vont les matières déposées au bac de recyclage. Nous avons donc posé la question à Récup Estrie qui gère le recyclage des MRC membres, dont la Ville de Sherbrooke, les MRC de Memphrémagog, de Coaticook, du Haut-Saint-François, du Val-Saint-François et des Sources.

En général (car il y a des cas particuliers) les matières vont aux endroits indiqués dans le tableau suivant. La crise du recyclage a provoqué des changements au Québec puisqu'en 2018, 55% des matières récupérées étaient recyclées ou conditionnées au Québec, comparativement à 39% en 2015, selon Recyc-Québec.

Où vont les matières déposées aux bacs de recyclage et de compostage des Estriens ?		
Matières recyclables (bac de recyclage)	Destination pour être recyclées	Qu'en fait-on?
Papier	Asie	Du papier
Carton	Ontario	Du Carton
Plastique no. 1 et 2	Québec	Des contenants ou des produits de plastique
Plastiques mélangés	Québec, États-Unis	Des produits de plastique
Sacs de plastique	Québec, États-Unis	Du biodiesel
Aluminium	Québec	De l'aluminium
Métal ferreux	Québec, États-Unis	Des métaux ferreux
Verre	Au site d'enfouissement de Coaticook et à des acheteurs	De la matière de recouvrement*, de la poudre pour ciment, du granulât de filtration d'eau de piscine
Matières organiques (bac brun)	Destination	Qu'en fait-on?
Résidus de cuisine et de jardin, feuilles, carton, mouchoirs usés, plastique #7 PLA (compostable)	À Bury (en Estrie), géré par Englobe	Du compost (sol riche en nutriments)

Sources : Récup Estrie et Recyc-Québec

\*La matière de recouvrement a une fonction utile dans les sites d'enfouissement. Le verre répond aux critères de matière de recouvrement.

### Pourquoi certaines matières sont-elles rejetées au centre de tri?

Tout ce qui n'est pas du papier, du carton ou un contenant/emballage (plastique, métal/aluminium, verre) n'est pas géré par le centre de tri. Ainsi, il demeure très important pour le citoyen de ne pas disposer de matières destinées à l'éco-centre (objets et matières ultimement recyclables, autres que des publications, contenants et emballages) dans le bac à recyclage, car ces matières mal triées à domicile se retrouvent au mauvais endroit et donc finalement à l'enfouissement.

### Pourquoi est-ce important de ne PAS mettre de matière organique dans les déchets?

En jetant vos résidus de cuisine, de jardin, de mouchoirs et de plastiques compostables (#7PLA) à la poubelle, ceux-ci se retrouvent enfouis (donc se décomposent en *absence* d'oxygène). Ainsi enfouis, ils émettent du méthane, un gaz à effet de serre de 21 à 34 fois plus puissant que le CO<sub>2</sub>. À l'inverse, lorsque la matière organique est compostée, elle se décompose en *présence* d'oxygène (car on la retourne plusieurs fois) et n'émet donc pas de méthane. Ainsi, **mettre sa matière organique au bac brun contribue à la lutte aux changements climatiques.**

### Bilan 2018 de la gestion des matières résiduelles

Le Bilan 2018 de la gestion des matières résiduelles de Recyc-Québec nous révèle que parmi toutes les matières résiduelles produites par les Québécois à domicile (926 000 tonnes), 64% des matières recyclables sont mises au recyclage par les citoyens. Les autres 36% sont malencontreusement mis à la poubelle alors qu'elles ne devraient pas s'y retrouver. Il reste donc encore un bon potentiel de réduction de l'enfouissement si les citoyens trient mieux à domicile.

Du 64% déposé au bac de recyclage, 82% est effectivement recyclé ou conditionné, contre 18% qui est rejeté car il est contaminé ou non-recyclable par la collecte sélective à domicile. Ensemble, les citoyens et les centres de tri récupèrent et font donc recycler 52% des déchets domestiques générés (82% de 64%).

L'entreprise internationale [TerraCycle](#) collecte et fait recycler des matières qui ne vont pas au bac municipal de récupération, comme les rasoirs ou les mégots de cigarettes... Informez-vous [en visitant leur site web](#).

# GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES



## Optimiser son emballage afin de réduire son impact environnemental

Par Benjamin Anctil, B.A.A., M. Ing.  
Agent Écoleader – Estrie pour Synergie Estrie

La première activité humaine à avoir un impact significatif sur l'environnement est la production d'aliments. Il s'agit d'une activité primordiale, aux techniques de plus en plus raffinées. Au Canada, malgré toutes les améliorations apportées au fil des années, c'est environ 40% de la nourriture produite qui est gaspillée tout au long de la chaîne d'approvisionnement. De cette quantité, c'est 50% qui est jetée à même les ménages (Gooch, Felfel, & Marenick, 2010).

Des emballages de plus en plus complexes et sophistiqués sont utilisés afin de prolonger la durée de vie et ainsi réduire le gaspillage alimentaire. Ils doivent aussi remplir d'autres fonctions fondamentales. Un bon emballage doit être assez résistant pour protéger le produit. Il doit aussi permettre une utilisation optimale du contenu. En moyenne, c'est 3-10% du contenu qui reste à l'intérieur de l'emballage quand il est considéré comme vide par le consommateur (Williams & Wikstöm, 2010). Finalement, il est un important outil de communication. Le consommateur remarque son esthétique et consulte l'information. L'emballage est un élément important qui influence la décision d'achat d'un consommateur.

En regardant les tablettes des supermarchés, on constate qu'une grande majorité des emballages est constituée de plastique. Cette prise de conscience amène les producteurs et les transformateurs alimentaires à revoir leur emballage. En analysant le cycle de vie complet du produit, les différents intervenants commencent à intégrer un concept appelé «écoconception».

Selon Éco Entreprise Québec, l'écoconception se définit de la façon suivante : « inclu[re], dès les premières étapes de conception de l'emballage, des critères environnementaux en plus des critères traditionnels de conception, comme l'ergonomie, la sécurité, la performance, l'esthétique et le coût ». Il s'agit donc d'une optimisation de l'emballage en considérant l'impact relatif de celui-ci par rapport au produit qu'il contient.

### Mieux vaut gérer du polystyrène que de gaspiller de la nourriture

Dans le cas de la viande ou de certains légumes, l'impact relatif de l'emballage est très faible par rapport aux émissions de gaz à effet de serre causées par la production de l'aliment. La priorité est donc de s'assurer que l'aliment ne sera pas gaspillé. Pour ce faire, certains matériaux sont plus performants que d'autres. C'est entre autres pour cette caractéristique que le plastique est utilisé dans la plupart des emballages. De plus, pour ce qui est de l'impact sur les changements climatiques, le plastique est souvent la meilleure option.

### Optimisation de l'emballage

Atelier pratique sur l'écoconception dans le secteur agroalimentaire

29 Janvier 2020 de 8h30-17h00

Studio de Création de l'Université de Sherbrooke  
2500 boul. de l'Université, Sherbrooke, QC J1K 2R1

Pour plus de détails et pour faire votre inscription: [ici](#)

Présenté par:

En collaboration avec:

#### Des technologies pour recycler le styromousse

Le transport de styromousse (polystyrène expansé), constitué de plus de 90% d'air, n'est pas très rentable. Le déchiqueter et le compresser sur place fait partie des solutions préalables à son recyclage. Voici quelques technologies qui permettent de traiter le styromousse (plastique #6) ou différents plastiques en entreprise.

- Polystyvert : [www.polystyvert.com](http://www.polystyvert.com)
- Pyrowave : [www.pyrowave.com/](http://www.pyrowave.com/)

Il existe un service de récupération des plastiques no.5 et 6 (expansé) à Granby :

- Polyvert recyclage : [polyvert.ca](http://polyvert.ca)

# GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Voici les résultats d'une étude sur les barquettes commandée par le groupe Cascade et effectuée en 2011 par le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG) (Belley, 2011):

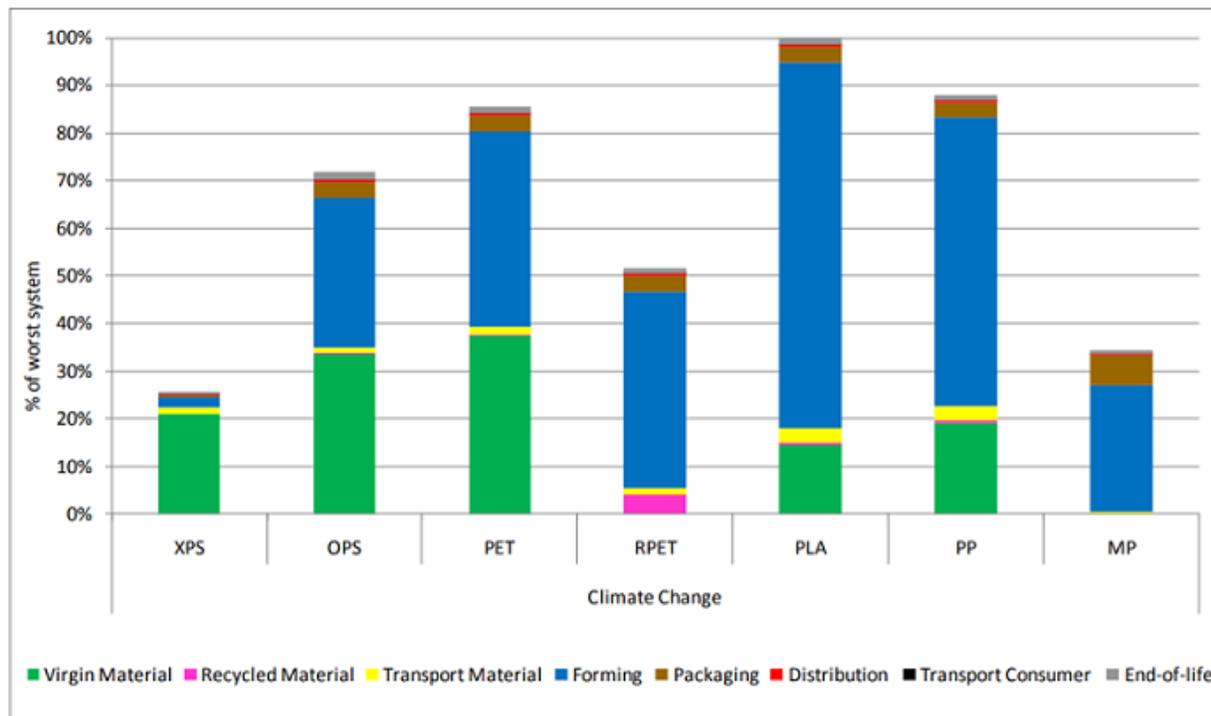


Figure 1: Impact potentiel de la barquette sur les changements climatiques

Légende :

Acronyme	XPS	OPS	PET	RPET	PLA	PP	MP
<b>Matériaux</b>	Mousse de polystyrène	Polystyrène orienté	Polyéthylène Téréphtalate	PET recyclé	Acide Poly-lactique	Polypropylène	Pulpe moulée
<b>Composition</b>	100% vierge	90% vierge, 10% recyclé	90% vierge, 10% recyclé	100% recyclé	90% vierge, 10% recyclé	90% vierge, 10% recyclé	100% recyclée

On y observe que la mousse de polystyrène est le matériau ayant l'impact le plus faible sur les changements climatiques. Grâce à sa faible densité (le polystyrène expansé est composé à 90% d'air) cette matière permet de remplir les fonctions requises avec une masse inférieure à d'autres alternatives. De plus, il s'agit d'une matière inerte qui n'émettra aucun gaz à effet de serre lors de l'enfouissement, d'où l'impact très faible en fin de vie.

En conclusion, il est vrai que l'accumulation du plastique cause plusieurs problèmes environnementaux graves et qu'il faut trouver des alternatives. Cependant, il faut le faire de manière réfléchie, en se basant sur des données scientifiques. Le processus d'écoconception permet d'optimiser l'emballage de manière à réduire les impacts environnementaux tout en respectant les contraintes techniques du produit. Bien entendu, la hiérarchie des 3R-V doit être respectée. Finalement, le choix des matériaux se fait en considérant l'impact de l'ensemble des activités du cycle de vie, de l'extraction de la matière première jusqu'à la gestion en fin de vie.

## Références

Belley, C. (2011). *Comparative Life Cycle Assessment Report of Food Packaging Products*. Montréal: CIRAIG.

Gooch, M., Felfel, A., & Marenick, N. (2010). *Food Waste in Canada: Opportunities to increase the competitiveness of Canada's*. George Morris Centre.

Sonesson, U., Davis, J., & Ziegler, F. (2010). *Food Production and Emissions of Greenhouse Gases: An overview of the climate impact of different product groups*. SIK.

Williams, H., & Wikstöm, F. (2010). *Environmental impact of packaging and food losses in a life cycle perspective: a comparative analysis of five food items*. *Journal of Cleaner Production*, 43-48.



## La symbiose alimentaire de la ville de Sherbrooke à l'échelle des épiceries et des supermarchés

Par Jérémie Lauzon, M. Env. (UdeS)  
Agent d'économie circulaire  
Conseil régional de l'environnement de la Capitale-Nationale

L'enjeu du gaspillage alimentaire gagne de plus en plus la tribune. Pourtant, cette réalité ne date pas d'hier. De la fourche à la fourchette, des pertes et du gaspillage alimentaires se font tout au long de la chaîne de valeur. Ainsi, ce défi de gestion de matières résiduelles soulève des questions éthiques, économiques et environnementales, et ce, d'autant plus quand on traite de denrées encore consommables.

Mon essai de maîtrise qui s'intitule « [La symbiose alimentaire de la ville de Sherbrooke à l'échelle des épiceries et des supermarchés](#) » (2019) évalue le système de gestion des invendus alimentaires consommables à l'échelle des épiceries et des supermarchés de Sherbrooke. Selon les données locales, on retrouve 26 commerces d'alimentation sur le territoire de la ville dont la plupart appartiennent aux trois grandes bannières du marché québécois : Loblaw, Sobeys et Metro. Ne faisant pas exception au modèle d'affaire du commerce d'alimentation traditionnel, l'ensemble de ces commerces produisent des surplus alimentaires.

Cependant, actuellement, aucune valeur n'est donnée aux invendus alimentaires. Ainsi, les commerces jettent encore de grandes quantités de denrées qui malgré leur caractère non commercialisable, représentent une valeur économique notable. Bien que le portrait statistique du gaspillage soit incomplet à Sherbrooke, le déploiement du programme de récupération en supermarchés et l'addition de diverses initiatives transforment rapidement la gestion des invendus alimentaires. En effet, à Sherbrooke, plusieurs partenariats se forment entre organismes locaux et commerces. Il s'agit principalement de Moisson Estrie qui en 2018 a récupéré une quantité de denrées ayant une valeur estimée à près de 5 millions de dollars.

### Qu'en est-il en Estrie?

En raison d'un manque de transparence du système de gestion des invendus, il existe une absence de cohésion entre les différentes parties prenantes. Similaire à un cas de symbiose industrielle, la gestion des invendus alimentaires se doit de s'inspirer d'un modèle d'économie circulaire où une transparence des flux de ressources



Photo : Weforum.org

permettrait une optimisation globale. La comparaison entre l'analyse des initiatives internationales et le diagnostic de la situation de Sherbrooke démontre la pertinence de mettre en place une gouvernance inclusive. La municipalité de Sherbrooke doit utiliser son rôle parapluie pour prendre position et rassembler les acteurs locaux sur la question. Les commerces, les organismes caritatifs, Moisson Estrie, et la communauté Frigo Free Go ont tous un rôle à jouer dans le développement du système de gestion local. Spécifiquement, chaque organisme ou initiative se doit d'être connu par l'ensemble de la collectivité.

Une participation à l'élaboration du prochain plan de gestion des matières résiduelles est nécessaire pour chaque partie prenante. Le gaspillage issu des commerces représente une opportunité d'autofinancement pour certains organismes, de performance environnementale pour la ville et de levier social pour l'ensemble d'une collectivité.

On comprend donc que la communauté sherbrookoise a tout intérêt à développer une meilleure gestion des invendus alimentaires. La raison étant que les solutions locales à cet égard font preuve d'une logique de circuit court qui bénéficie aux organismes caritatifs et ultimement aux populations vulnérables. À l'heure des changements climatiques, l'alimentation devient un aspect clé de notre survie et un déterminant du fonctionnement des communautés québécoises comme Sherbrooke. Les initiatives de récupération et de valorisation alimentaire ne sont qu'une facette nécessaire afin d'améliorer le système alimentaire de demain.



## L'importance de manger local

Par Alexandra Morin, stagiaire en communication  
Conseil de l'industrie bioalimentaire de l'Estrie (CIBLE)



L'approvisionnement local est une préoccupation partagée par un nombre grandissant de consommateurs, tant pour les bénéfices de l'économie régionale que pour l'environnement. La marque régionale «*Créateurs de saveurs Cantons-de-l'Est*» aide les consommateurs à mieux identifier les produits d'ici.

### Bénéfices pour l'économie régionale et pour l'environnement

En plus d'encourager directement les producteurs et transformateurs de la région, manger localement apporte un soutien à l'économie locale dans son ensemble, car l'argent dépensé circule dans la région. De plus, ce choix procure un sentiment d'appartenance à la région.

D'un point de vue environnemental, l'achat d'aliments cultivés près de chez nous et en saison réduit les distances parcourues par nos aliments entre le champ et l'assiette. De ce fait, plus la distance est courte, moins la quantité de gaz à effet de serre (GES) émise par leur transport sera élevée.

### Les moyens qui existent en région afin de favoriser l'alimentation de proximité

#### L'autocueillette

Cueillir soi-même les produits de saison permet aux familles de se procurer les fruits et légumes lorsqu'ils ont leur meilleur goût, tout en s'amusant et en constatant le travail derrière chaque produit récolté! Et quoi de mieux que de suivre le rythme des saisons tout en cuisinant? Le [calendrier d'autocueillette](#) établi par Créateurs de saveurs Cantons-de-l'Est permet de connaître les fermes les plus près du consommateur et ainsi, prévoir la cueillette des fruits et légumes au meilleur moment.

Selon une étude réalisée par le Conseil de l'industrie bioalimentaire de l'Estrie (CIBLE) à l'été 2017, pour l'ensemble des cultures en autocueillette, la clientèle locale (moins de 100 km) représente 91,2% des visiteurs, alors que 8,8% d'entre eux proviennent de l'extérieur de la région (plus de 100 km). La clientèle locale parcourt moins

de 30 km dans 76,5% des cas et l'ensemble de la clientèle locale parcourt en moyenne 19,6 km.

#### Les marchés publics

Les résidents des Cantons-de-l'Est ont la chance de pouvoir fréquenter une vingtaine de marchés publics. Jouant un précieux rôle au cœur de l'économie locale, les marchés constituent également un lien social très fort en rapprochant le producteur du consommateur. Se rendre au marché, c'est avoir l'occasion de témoigner notre gratitude envers le travail des producteurs de la région. D'ailleurs, pour la saison 2019, Créateurs de saveurs offrait un [calendrier des marchés](#). Ceux-ci sont également répertoriés sur le [module itinéraire](#).

#### Le module itinéraire

Le module itinéraire offre la possibilité de planifier un itinéraire de visites directement chez les producteurs. Il permet de choisir chaque destination voulue, parmi 10 différents filtres. Il est également possible d'envoyer le détail du trajet à son téléphone et de le consulter dans son véhicule. De ce fait, les consommateurs peuvent se déplacer facilement chez les producteurs de leur choix. Parmi les différents filtres on y trouve des microbrasseries, fromageries, marchés publics et marchés de solidarité, café de village, route des vins pour ne nommer que ceux-là. Le module itinéraire facilite la visite et l'achat en circuit court.

#### Les épiciers

Pour ce qui est de l'achat local en épicerie, il est possible d'identifier facilement les produits locaux dans les magasins IGA des Cantons-de-l'Est, dans certains METRO et à la Coop Alentour de Sherbrooke. Dans les IGA, le projet identifie plus de 250 produits grâce à des affiches présentant les photos des producteurs posées sur les tablettes des épiceries. Cette mobilisation regroupe 40 Créateurs de saveurs Cantons-de-l'Est répartis dans 16 IGA et invite les consommateurs à choisir les produits de la région.

*La clientèle locale  
représente 91,2% des  
visiteurs*



## Récupérer le verre autrement : Le projet de la MRC du Val-Saint-François

*Par Ann Bouchard, biol. M.Env.  
Chargée de projet, MRC du Val-Saint-François*



C'est en 2015 qu'un premier conteneur destiné à récupérer le verre a été installé dans la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton. Initié par l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS), ce projet a permis de récupérer 17 tonnes de verre en moins de six mois. Deux ans plus tard, afin de répondre à une demande de citoyens formulée lors des consultations publiques sur son Plan de gestion des matières résiduelles (PGMR), un autre conteneur était installé à l'écocentre régional de la MRC. Appuyée par le Comité du verre de Saint-Denis et le groupe Opération Verre-vert de Racine, une forte mobilisation citoyenne s'est ensuite organisée à l'échelle de la MRC afin de convaincre les élus municipaux de mettre en place d'autres points de dépôt pour cette matière. C'est finalement en juillet dernier que cinq autres conteneurs de récupération du verre ont été installés aux quatre coins de la MRC.

L'objectif de ce projet est simple : s'assurer que le verre puisse être recyclé de la meilleure façon possible. C'est ainsi que la matière récupérée est acheminée à une entreprise qui le conditionne et le trie par couleur. Le verre clair et ambré sert à la fabrication de nouvelles bouteilles tandis que le verre coloré est transformé en laine minérale. En trois mois, plus de 60 tonnes de verre ont ainsi été recyclées.

Le principal frein à l'implantation d'un tel projet concerne les coûts d'acquisition des conteneurs de récupération. Ne pouvant bénéficier d'aucun appui financier de la part des gouvernements, la MRC a dû déboursier près de 65 000 \$ pour l'achat de six (6) conteneurs de récupération. En ce qui concerne la collecte et le transport, les coûts sont éligibles au Régime de compensation pour les services municipaux fournis en vue d'assurer la récupération et la valorisation de matières résiduelles. En 2017, la MRC a pu bénéficier d'un remboursement de 97 % de



ces frais. Par contre, étant donné que le remboursement se fait environ deux ans plus tard, la MRC doit assumer ces coûts jusqu'aux versements des compensations. De plus, comme le calcul des compensations se fait globalement sur la base du coût payé par tonne de matières recyclées, ce projet pourrait éventuellement avoir une incidence à la baisse sur le taux de compensation de la MRC.

Le prochain défi pour la MRC consiste à trouver une façon de réduire les émissions de gaz à effet de serre dues au transport du verre. Chaque conteneur doit parcourir environ 300 km pour faire le trajet aller-retour jusque chez le conditionneur. Depuis la mi-juillet, quatorze conteneurs transportant en moyenne 4,5 tonnes de verre ont été acheminés chez le conditionneur. En passant par une plate-forme de transbordement, le nombre de transports aurait pu être réduit à trois ou quatre. Considérant les résultats obtenus dans les premiers mois du projet, il y a lieu d'envisager une telle option.

En conclusion, la décision de mettre en place des conteneurs de récupération du verre dans la MRC du Val-Saint-François n'a pas été basée sur la rentabilité économique du projet, mais plutôt sur la volonté d'encourager les citoyens qui désirent en faire plus pour améliorer leur environnement. En cette période où plusieurs questions surgissent sur le système de collecte sélective actuel, il est important de rester à l'écoute de la population et de mettre en place des mesures qui répondent à ses besoins afin de garder sa confiance et son implication pour une gestion des matières résiduelles toujours plus efficiente.

# La MRC du Granit EN ACTION



## Bilan 2019 de la Brigade Verte de la MRC du Granit

*Par Damir Musaeftendic et Raphaël Dame  
Membres de la brigade verte de la MRC du Granit*

Avec l'appui financier assuré par le Conseil Régional de l'environnement de l'Estrie (CREE), une Brigade Verte a finalement pu s'installer à l'été 2019 dans la MRC du Granit. Le travail de notre brigade, axé sur la gestion des matières résiduelles, s'est segmenté en quatre parties lors de visites de différents lieux et événements dans les 20 municipalités que compte la MRC.

### Visites à domicile

Tout d'abord, nous, les brigadiers, avons frappé à la porte de 1590 domiciles où environ le quart (425) des portes se sont ouvertes. Le porte-à-porte s'est soldé par une agréable surprise avec l'intérêt de la moitié des citoyens qui nous ont répondu. De ces chiffres, il nous a été possible de constater que les gens vivant au bord d'un plan d'eau sont généralement plus ouverts aux problématiques environnementales. Ils sont donc portés à nous écouter. D'autre part, les citoyens qui n'éprouvaient pas un intérêt marqué pour le sujet sont, la plupart du temps, ceux qui sont le moins performant dans la gestion de leurs matières résiduelles. Ces personnes nous ont tout de même fait part que notre brigade était une bonne initiative de la MRC du Granit.

### Visites des camps de jour

Par la suite, les enfants de 10 municipalités ont été visités, dans le cadre de jeux interactifs, par le biais des 9 SAE (Service d'animation estivale) en activité sur le territoire. Les jeunes ont eu, en général, une meilleure capacité

d'apprentissage que les adultes, car leur intérêt est souvent plus marqué pour le sujet. De plus, nous croyons que l'impact de notre visite s'est avéré davantage significatif puisqu'ils nous ont partagé leur désir de transmettre les informations apprises à leurs parents. Les enfants des 20 municipalités ont aussi pu être rejoints avec la distribution de napperons de sensibilisation liés à la fête des OTJ (camps de jour de l'Oeuvre des Terrains de Jeux) de la MRC du Granit, le 16 juillet. Nous les invitons à faire quelques jeux sur la gestion des matières résiduelles afin de courir la chance de gagner un prix de participation.



### Offres de conférences

Ensuite, une conférence sur les concepts du zéro déchet a été présentée dans 13 des municipalités visitées. Ces conférences se donnaient en soirée suite au porte-à-porte réalisé en journée. L'objectif de ces conférences visait à transmettre différents exemples de comportements à adopter afin de tendre vers le zéro déchet, en plus d'informer la population sur les ressources disponibles à cet effet. De sur-

croit, ces soirées, comptant en moyenne une douzaine de personnes, se sont révélées un moyen concret de connaître les craintes et les inquiétudes des citoyens face aux différents enjeux environnementaux. Il est aussi important de mentionner que la conférence a grandement évolué au fil de l'été grâce aux citoyens présents. Ceux-ci nous ont apporté de nouvelles informations, ou encore de nouvelles manières de voir et d'exprimer certaines parties de la conférence suite à leurs questions et commentaires.

### Accompagnements dans des événements

Finalement, la dernière partie de notre mandat fut remplie avec quelques événements, dont la Fête nationale à Stratford, le « Festi-ball » à Lac-Drolet, « Papi-neau, à table ! » et la fête des OTJ, tous deux à Lac-Mégantic. Nos tâches principales consistaient le plus souvent à accompagner les participants lors du tri de leurs matières résiduelles, à les informer sur le compost ou à accompagner les enfants présents lors de jeux et d'ateliers en lien avec le sujet.

En conclusion, nous sommes d'avis qu'il s'agit d'un projet qui a eu un impact mesurable sur la population de la région et nous en sommes fiers. Ces semaines de l'été 2019 ont été marquées de plusieurs premières et de nombreux apprentissages tant pour les citoyens que pour nous, les membres de la brigade.

# RÉDUCTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES



## Frip'O couches et Lav'O couches : pour des bébés presque zéro déchet

Brigitte Blais  
Conseillère en communications et gestion des GES  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie

**Couches jetable** - Conçues pour faciliter la vie des parents, les couches synthétiques d'aujourd'hui sont composées d'une pellicule protectrice, de gels absorbants, de parfums, de pâte à papier et de plastique. Pour chaque bébé, de 3800 à 5000 couches seront utilisées et jetées au cours de ses 2,5 années d'incontinence. Ces couches à usage unique auront nécessité, sur leur cycle de vie, de grandes quantités de matières premières, d'eau, d'énergie et généreront d'énormes quantités de déchets solides, d'émissions atmosphériques nuisant à la qualité de l'air et de matières organiques et toxiques dans l'eau. C'est sans compter les 500 ans de décomposition une fois enfouies.

**Couches lavables** - En contrepartie, les couches réutilisables en coton, bambou ou chanvre (bio pour un moindre impact) nécessitent bien moins de matières premières car une trentaine de couches suffisent pour toute la période requise. C'est dans la quantité d'eau et d'énergie nécessaires au lavage et au séchage que l'impact est le plus accentué. De bonnes pratiques permettent tout de même des économies, comme bien remplir sa laveuse, sécher à l'air libre et éviter de repasser les couches. (ADEME) Mais grâce à l'électricité propre du Québec, l'utilisation d'énergie pour les nettoyer laisse une très faible empreinte carbone. De plus, les couches réutilisables génèrent une quantité bien inférieure de déchets parce qu'elles pourront être réutilisées pour 2 à 7 enfants pendant 2 ½ ans chacun.

**Une solution bien locale** - Selon Nadia Zouaoui, propriétaire de la jeune entreprise sherbrookoise [Lav'O couches](#) et [Frip'O couches](#), c'est un non-sens de produire autant de déchets avec l'arrivée des enfants dans nos vies. Elle a ainsi choisi de faciliter

la vie aux parents qui ont une conscience écologique. Ses nombreux conseils et services, qu'elle dispense en boutique, sont précieux pour sa clientèle. Ses produits présentent une variété de formes, de tissus, de motifs et de prix.

Suite à son congé de maternité et après la fermeture temporaire de l'entreprise informatique où elle travaillait, en 2014, elle dé-



Nadia Zouaoui, propriétaire de Lav'O couches et Frip'O couches

marre son service de lavage de couches (Lav'O couches). C'est avec 200\$ en poche qu'elle devient membre de la défunte Real Diaper Industry Association (RDIA) où elle suit un cours sur l'entretien des couches la-

### Coûts comparés

#### Coût des couches JETABLES

Puisqu'il faudra entre 3800 et 5000 couches par enfant sur deux ans et demi, il en coûtera entre 950\$ et 1250\$ par enfant, auquel il faut ajouter un coût environnemental important (enfouissement des déchets).

#### Coût des couches LAVABLES

Pour un kit de 30 à 40 couches neuves, il en coûtera de 300 \$ à 800 \$. Ces couches pourront être réutilisées pour 2 à 7 enfants. Un kit usagé peut se trouver entre 100 \$ et 650 \$, selon les modèles.

Le coût environnemental est dans ce cas considérablement réduit.

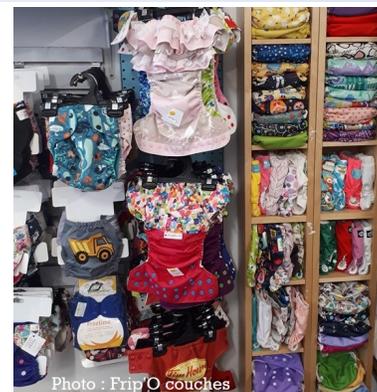


Photo : Frip'O couches

vables. Elle est agréée en répondant aux qualifications, puis reçoit un kit de départ. En 2015, elle ajoute à son offre la vente de couches neuves et usagées (Frip'O couches). Elle récupère, lave et désinfecte les couches usagées qu'elle revend ou loue aux familles. Sa technique n'utilise pas de chlore, mais du peroxyde d'hydrogène, sans impact sur l'environnement.

Nadia peut se déplacer et offrir une formation aux parents des municipalités qui subventionnent les couches lavables. Elle aimerait bien, d'ailleurs, que Sherbrooke emboîte le pas et propose une telle subvention. Cela aiderait à ce que plus de familles puissent envisager d'aller vers les couches lavables, que l'investissement de départ freine souvent. « *J'aimerais aussi répondre aux services de garde qui souhaitent prendre ce virage, mais il me faudrait un investissement important en machinerie pour répondre à la demande* » lance-t-elle en espérant trouver des partenaires ou investisseurs pour son entreprise.

Les parents sont encouragés à expérimenter les couches lavables en les louant quelque temps, ce qui leur permettra d'essayer différents modèles et tissus, afin de faire un choix éclairé. C'est peut être là aussi la vraie différence: quand vous achetez des couches jetables, aucun conseil ne vient avec (sauf celui de la publicité qui vous dit que telle couche est la meilleure). Quand vous allez vers les couches lavables, vous bénéficiez des conseils et de la bonne humeur de Nadia Zouaoui. En tant que famille ou maman, c'est tout un changement dans votre manière de consommer !



## Lutte contre la berce du Caucase dans le Val-Saint-François : 4 ans pour contrôler la situation!

Par Jacinthe Caron, directrice générale du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE)



Crédit-photo: Jessy Paquette, Quadra Environnement

C'est en 2016 que nous avons compris que nous avons affaire à la plus importante population connue de berce du Caucase du Québec, dans la zone rurale des municipalités de Racine, Valcourt, Canton de Valcourt et Maricourt. Depuis, des efforts importants ont été consacrés à limiter l'envahissement qui menace également d'autres municipalités dans le bassin versant de la rivière Yamaska. Les élus des quatre municipalités ont impliqué dès le départ la firme Quadra Environnement et ont été épaulés par la MRC du Val-Saint-François, BRP et le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE). Mais le défi était de taille. Où en sommes-nous aujourd'hui?

### Un allié se joint à la lutte

Depuis cet été, un nouveau joueur s'est joint à la lutte, soit le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), par le biais du programme Prime-Vert (volet 2). Étant donné que la berce du Caucase constitue une menace

grandissante pour les bassins versants touchés - *une fois implantée, la berce du Caucase prend le dessus sur la végétation et peut coloniser plus de 100 m au-delà du cours d'eau* - un programme de lutte coordonné par le CREE a été financé à hauteur de 100 000 \$ pour 4 ans. L'objectif : éliminer la berce du Caucase des rives et du littoral du réseau hydrographique formé des ruisseaux Benda, Brandy et de la rivière Noire, entre Racine et l'ouest de la ville de Valcourt. La firme Quadra est toujours le maître d'oeuvre du projet.

### Un été fructueux

L'équipe 2019 a pu contrôler 11,5 km de cours d'eau en atteignant l'ambitieux objectif de récolter les plus de 150 millions de graines produites par les plantes cet été. L'équipe a également éliminé un grand nombre de plants juvéniles présents sur les rives. Comme la plante se reproduit uniquement par les graines, chaque plant éliminé ne revient pas. L'important réservoir de graines présentes dans le sol persiste quant à lui au moins 3 ans.

Grâce à la subvention accordée par Prime-Vert, Quadra a été en mesure de bien documenter l'envahissement, et considère avoir la situation sous contrôle, même s'il reste encore bien du travail à faire! Dans les trois prochaines années du projet, notre objectif consiste à éradiquer la berce présente dans les champs en culture,

de diminuer de façon significative les plants matures présents en bande riveraine et d'augmenter le nombre de segments de cours d'eau où la berce est complètement éradiquée.

### Rappel des impacts de la berce du Caucase

- 1 - Sa croissance rapide nuit à la biodiversité et à la croissance d'autres plantes
- 2 - Sa toxicité présente un risque de lésions cutanées semblables à des brûlures



Crédit-Photo : D. Rodrigue

### Pourquoi le CREE s'implique

Les espèces exotiques envahissantes constituent une menace au maintien de la biodiversité. Le CREE coordonne une Table de concertation régionale afin de faciliter les échanges entre les acteurs, et ainsi mieux intervenir et contrôler les grands envahisseurs de la région.

Pour en savoir plus, visitez notre page web : [environnementestrie.ca/especes-exotiques-envahissantes/](http://environnementestrie.ca/especes-exotiques-envahissantes/)



## L'A-B-C de l'employeur proactif en mobilité durable

Par Léonie Lepage-Ouellette, chargée de projet  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE)

Dans le contexte de la pénurie de main-d'œuvre au Québec, le recrutement et la rétention d'employés sont cruciaux pour les employeurs. Proposer des solutions de transport alternatives à l'auto-solo est un atout distinctif pour convaincre des travailleurs de choisir un lieu d'emploi plutôt qu'un autre.

### Une démarche en 3 étapes

Même s'il s'agit d'une démarche en 3 étapes, elle peut s'avérer complexe. Il est recommandé de faire appel à un professionnel pour vous conseiller dans le processus. Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) œuvre dans le domaine de la mobilité durable depuis près de 15 ans et offre des accompagnements adaptés à vos besoins. Le Centre de mobilité durable de Sherbrooke (CMDs) offre également plusieurs outils pour les employeurs.

Voici les 3 étapes pour amorcer votre réflexion en mobilité durable.

#### 1. Les objectifs et le bilan de départ

Commencez par identifier les enjeux qui vous poussent à agir. Est-ce pour bonifier « l'expérience employé », favoriser le recrutement à l'extérieur de la municipalité, diminuer la pression sur le stationnement ou diminuer l'empreinte carbone de votre équipe? En lien avec ces enjeux, établissez les objectifs de votre démarche, qui deviennent alors votre ligne directrice.

Ensuite, réalisez un bilan des mesures internes déjà en place qui favorisent la mobilité des employés. Cela permet, lors de l'analyse, de savoir quelles actions consolider, ajouter ou retirer. Tenez compte des infrastructures et éléments externes existants à proximité de votre milieu (pistes cyclables, arrêts d'autobus, etc.). Ce sont potentiellement des pistes de solutions. Pour trouver, consultez [www.EmbarqueEstrie.ca](http://www.EmbarqueEstrie.ca) l'outil web de la mobilité durable.

Lorsque le temps et les ressources vous le permettent, créez un comité « mobilité durable » au sein de votre entreprise ou intégrez la démarche au sein d'un comité existant. Vos employés et les enjeux qu'ils vivent sont un atout pour votre réflexion.

#### 2. Le diagnostic

Afin de bien évaluer les besoins de vos employés, il est nécessaire de les questionner via un sondage. Celui-ci doit inclure des questions relatives à leurs déplacements entre la maison et le travail (d'où ils partent, selon quel horaire de travail, par quel mode

de transport, etc.) et leur intérêt envers les options de transport comme le covoiturage, le transport en commun ou le transport actif.

#### 3. Le choix des actions

Les résultats du sondage vous orientent vers des pistes de solutions adaptées aux besoins et aux habitudes de déplacement des employés. Plusieurs considérations entrent en ligne de compte dans le choix des actions à instaurer. Gardez en tête les éléments de la première étape, c'est-à-dire les objectifs ainsi que le bilan de départ. Voici quelques idées d'actions :

##### Covoiturage :

- \* Faciliter le jumelage de covoitureurs, personnalisé à l'entreprise (page Facebook, Google Drive ou autre)
- \* Organiser des activités de jumelage de covoitureurs (5 à 7 thématique, dîner animé, etc.)
- \* Instaurer un programme de retour garanti en cas d'imprévu (3 déplacements en taxi par année)

##### Transport actif :

- \* Installer des supports à vélo, vestiaires, casiers et/ou douches sur place
- \* Offrir des ateliers de sensibilisation et des formations aux employés : mécanique vélo, avantages et conseils pour la pratique du vélo, randonnée à vélo, etc.

##### Transport en commun :

- \* Discuter des besoins de votre entreprise avec le service de transport en commun local
- \* Offrir un rabais « employés » pour l'achat de titres de transport en commun
- \* Faire la promotion des lignes d'autobus et des arrêts accessibles
- \* Rendre disponible une voiture en partage (Communauto ou autre)

Les solutions sont nombreuses! N'hésitez pas à faire appel aux acteurs locaux comme le CREE ou le CMDs pour vous accompagner dans la démarche; nous avons l'expérience pertinente en mobilité durable.

Pour plus d'inspiration, écoutez la capsule sur les employeurs proactifs d'Embarque Estrie, sur le site Web du CREE : [www.environnementestrie.ca/campagne-de-promotion/](http://www.environnementestrie.ca/campagne-de-promotion/)

Vous y trouverez également de nombreux outils de promotion. La communication est ESSENTIELLE au succès de vos démarches, car une mesure ne pourra être une réussite que si elle est connue!

*Cet article a été rédigé grâce à une aide financière gouvernementale qui découle d'une mesure du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques financé par le Fonds vert.*



## Des séances d'information sur l'écoconduite

Par Marie-Josée Laforge, chargée de projet  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie

Les 28 et 29 octobre 2019, le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) a offert des séances d'information sur l'écoconduite à 112 membres du personnel de la Ville de Magog. Ces séances avaient pour but ultime de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) provenant des véhicules publics de la Ville. Les participant.e.s ont donc pu découvrir les différentes forces qui agissent sur un véhicule en mouvement et les manières de les diminuer pour économiser du carburant.

### L'écoconduite, qu'est-ce que c'est?

L'écoconduite consiste à appliquer des conseils et des techniques de conduite qui réduisent la consommation de carburant d'un véhicule pour le même service rendu. C'est une nouvelle approche de conduite qui :

- \* réduit la consommation de carburant;
- \* réduit l'impact environnemental;
- \* tient compte des progrès technologiques;
- \* favorise la sécurité routière.

Pour cela, il faut limiter les principales forces qui agissent sur le véhicule en mouvement comme la force de roulement, la force aérodynamique et la force d'accélération.

### Comment fait-on pour la pratiquer ?

Pour pratiquer l'écoconduite, il suffit de modifier sa conduite légèrement pour intégrer certaines techniques simples. Certaines d'entre elles sont d'ailleurs naturellement mises en pratique par plusieurs conducteurs et conductrices inconsciemment, mais d'autres sont moins instinctives. L'image de droite résume les principales techniques à privilégier.

### Quels sont les autres avantages ?

En plus de réduire les émissions de GES liées à la consommation d'énergies fossiles, l'écoconduite permet notamment de faire des économies au niveau de l'achat de carburant et de l'entretien des freins, des pneus et de la mécanique générale du véhicule. Elle permet aussi de diminuer les risques d'accidents et d'être ainsi plus en sécurité sur la route. Finalement, l'écoconduite est plus confortable pour l'ensemble des passagers et passagères à bord du véhicule.

En bref, adopter une conduite plus écologique est à la portée de tous et toutes! Il suffit de s'informer sur les techniques à appliquer et à y penser lorsque les pieds sont sur les pédales! Et, avant de prendre la voiture, il vaut toujours mieux considérer les autres moyens de transports alternatifs à l'auto solo pour s'assurer de diminuer l'impact de nos déplacements sur l'environnement!

Sources d'information : <https://saaq.gouv.qc.ca> | <http://www.autoastuce.org> | <http://ecomobile.gouv.qc.ca>

## ADOPTER UN BON COMPORTEMENT

8 TRUCS! ASTUCES! EXEMPLES!

1



Je planifie mes déplacements.

J'évite deux choses : le trafic et les embouteillages. J'économise deux choses : du temps et du carburant. En prime, je réduis mes émissions de polluants!

2



J'anticipe la circulation.

En gardant une bonne distance entre mon véhicule et celui qui me précède, je peux maintenir une vitesse plus constante et je réduis ma consommation de carburant.

3

J'adopte le meilleur rapport de vitesse.

Rouler en 5<sup>e</sup> vitesse consomme moins qu'en 4<sup>e</sup>, en 4<sup>e</sup> consomme moins qu'en 3<sup>e</sup>, et ainsi de suite.



4



Je roule avec une vitesse de croisière économique.

Au-dessus de 90 km/h, chaque tranche additionnelle de 10 km/h augmente ma consommation de 10%.

5



Je reste aérodynamique.

Quand je n'ai pas besoin de mon porte-bagages ou de mon porte-vélo, je le retire.

6



À l'arrêt, je coupe mon moteur.

Dès que je prévois m'arrêter pour plus de 60 secondes, je coupe le moteur.

7



En hiver, j'agis... comme en hiver.

Par température très froide, je laisse le moteur tourner à l'arrêt 1 minute puis je roule lentement sur les 4 premiers kilomètres. Si j'ai un chauffe-moteur, je l'actionne 3 heures avant mon départ.

8



J'évite d'accélérer avant un arrêt prévisible

Avant un arrêt obligatoire ou une lumière rouge, je lève le pied de l'accélérateur avant d'atteindre la vitesse maximale permise.

Image modifiée de : <http://www.autoastuce.org>



## Le passage en Estrie de la tournée des régions pour le Plan d'électrification et changements climatiques (PECC)

*Par Jacinthe Caron, directrice générale  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie*

Le 20 septembre dernier s'arrêtait à Sherbrooke la tournée des régions pour la planification du prochain *Plan d'électrification et changements climatiques du gouvernement du Québec (PECC)*. L'objectif de la journée : permettre au ministre de l'environnement d'échanger avec une vingtaine d'organisations estriennes qui agissent concrètement dans la lutte aux changements climatiques afin de faire ressortir les grandes priorités que devra aborder ce nouveau plan d'action.

Le Conseil régional de l'environnement et la Chambre de commerce de Sherbrooke ont été mandatés pour participer à la sélection et pour préparer ces organisations qui agissent comme leaders régionaux en termes de propositions de solutions aux enjeux climatiques. Le même exercice s'est répété dans l'ensemble de la province.

Bien sûr, tous les joueurs estriens n'ont pu être présents à cette activité qui voulait garder l'allure d'une discussion. L'Estrie s'est malgré tout démarquée par la participation d'un grand nombre d'organisations de tous les genres. Ainsi, ont partagé la table de grandes entreprises, des organisations en recherche et développement, de petites entreprises offrant des solutions concrètes à une variété de clients, des organisations agissant comme catalyseurs, une école secondaire et 2 municipalités.

Voici un aperçu des projets qui ont été présentés au ministre Charette :

**Les grandes entreprises et institutions** : Domtar, CIUSS de l'Estrie CHUS, Université de Sherbrooke, Société de transport de Sherbrooke. Leur défi

commun : ils sont de grands générateurs de gaz à effet de serre et d'importants citoyens corporatifs. Les impacts de leurs actions se répercutent sur l'environnement, mais ils ont aussi la capacité de joindre et de mobiliser un grand nombre d'utilisateurs ou d'employés. Parmi leurs projets : de vastes programmes d'économie d'énergie par l'intégration de nouvelles technologies, l'électrification des flottes de véhicules et des campagnes de promotion de la mobilité durable.

**Les entreprises en recherche et développement** : le Centre des technologies avancées qui développe des solutions pour améliorer l'efficacité énergétique, électrifier les processus et les véhicules, le Parc innovation ACELP de l'université de Sherbrooke qui étudie différents moyens de captation et de transformation de l'énergie solaire, et d'une certaine manière, Défi Polyteck qui optimise le démantèlement des appareils réfrigérants et développe des solutions innovantes pour le recyclage de la céramique. La Ville de Lac-Mégantic et Hydro-Sherbrooke ont abordé le développement des réseaux énergétiques et la gestion de l'énergie.

Plusieurs des entreprises présentes proposent des solutions à des clients soucieux d'améliorer leur bilan énergétique : GCI, Demtroys, ESAir et Rackam (solutions éco-énergétiques), Geebee (trotinettes électriques). EnviroAccès comptabilise les émissions de GES et propose des plans de réduction, alors que ÉcoTierra propose des crédits carbone pour toutes ces émissions encore difficiles à éviter. L'Abri végétal, qui a choisi l'option de la géothermie était quant à elle présente pour parler des défis de l'application de ces technologies. L'école secondaire l'Odyssée a présenté son programme



Crédit photo: CREE

« Carboneutre » qui allie l'intégration des technologies et l'implication des jeunes dans la lutte aux changements climatiques.

Enfin, la salle était complétée par la présence de Sherbrooke Innopole et du Créneau d'Excellence en technologies propres, qui assurent les liens entre tous ces maillons de la chaîne de valeurs.

Comme il y avait autour de la table plusieurs entreprises avec de nouvelles technologies à proposer, il est fortement ressorti des discussions le besoin de développer des stratégies pour faciliter l'intégration de ces solutions, qui se retrouvent trop souvent en compétition avec d'autres systèmes plus abordables, ou dont le retour sur l'investissement est considéré trop long pour les entreprises, malgré leur haute performance environnementale. La concertation entre les acteurs et la présence d'entreprises et organisations tout au long de la

chaîne de valeurs du secteur des technologies propres est ressortie comme une grande force de la région de l'Estrie.

Le CREE a rappelé que le besoin d'accompagnement des municipalités et des entreprises est plus important que jamais, à l'heure où les changements climatiques interpellent tous les acteurs de la société. La sensibilisation est toujours aussi nécessaire et le transfert de connaissances doit se poursuivre pour assurer le lien entre les différents maillons de la chaîne.

Le bilan de la Tournée des régions a été présenté à Montréal, le 15 octobre 2019. D'autres volets de la planification du PECC sont en cours afin qu'un plan d'action puisse être annoncé au début de l'année 2020. Les détails des travaux se trouvent [ici, sur le site web du gouvernement du Québec.](#)

# La région à l'HONNEUR

## Le Gala 2019 des Prix d'excellence en environnement des Cantons-de-l'Est remet cinq Grands Prix



### Familiaprix – Marilyne Isabelle inc. (Windsor)

Pour bien prendre soin de ses patients, il est important, pour Mme Marilyne Isabelle, d'également prendre soin de la Terre. Le Familiaprix de Windsor est une des premières pharmacies à avoir offert la vente de produits en vrac, à avoir instauré une Allée-Verte, où sont regroupés les divers produits écologiques, et à avoir créé le poste de Guide Écolo pour conseiller les clients. La pharmacienne est fière d'aider à diminuer l'utilisation des sacs de plastique avec son Rak-à-Sacs et de collaborer avec de nombreux partenaires écologiques dont l'ÉcoloBoutique.



### Café Vittoria (Sherbrooke)

Bien que la torréfaction du café génère très peu de polluants atmosphériques, certains composés émis lors de ce processus sont odorants et peuvent devenir gênants, en particulier lorsqu'ils sont émis à proximité de zones résidentielles. Pour éliminer ces odeurs, les méthodes traditionnelles suggèrent l'utilisation d'une torche alimentée par du gaz naturel. À lui seul, cet équipement génère 430 tonnes de CO<sub>2</sub> annuellement. L'entreprise Café Vittoria a donc élaboré et mis en place un nouvel équipement fonctionnant à l'eau plutôt qu'au gaz naturel ; du jamais vu!



### Waterville TG et DeltaGomma (Waterville-Coaticook-Cowansville)

Waterville TG est un leader mondial dans les systèmes d'étanchéité automobile. Le projet démontre l'évolution dans la gestion des matières résiduelles, particulièrement le recyclage des extrusions de caoutchouc, dans le but d'atteindre zéro enfouissement de matière résiduelle. Le partenariat entre Waterville TG et DeltaGomma répond parfaitement aux principes du développement durable, de la symbiose industrielle et de l'économie circulaire. L'enfouissement de matières résiduelles est passé de 75 % en 2014 à 40 % en 2018. Afin d'atteindre zéro enfouissement, Waterville TG doit continuer ses efforts afin de développer un marché de recyclage pour ses matières résiduelles toujours enfouies.



### CLD Brome-Missisquoi / Symbiose industrielle (Brome-Missisquoi)

En prolongeant le cycle de vie des ressources, la Symbiose industrielle de Brome-Missisquoi bâtit concrètement une économie circulaire, locale et basée sur des retombées territoriales et plus sobres en carbone. Il s'agit d'un projet d'échanges inter-entreprises où les ressources de l'une deviennent les matières premières de l'autre. En moins de 5 ans, le projet a atteint la participation de plus de 100 entreprises qui ont fait presque 450 échanges, valorisé plus de 5 000 tonnes et fait économiser plus de 1 M\$. Ces efforts ont déclenché d'autres initiatives de virage vert entrepreneurial et constituent une source d'inspiration et un levier important vers une économie responsable.



### Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin (Granby)

Le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin est né en 1980 des préoccupations de plusieurs acteurs souhaitant préserver ce milieu humide en offrant des mesures de protection. Depuis, entre marais et boisés, 9,7 km de sentiers ont vu le jour, en plus de 400 m de passerelles, deux tours d'observation et différents jardins. En offrant un contact privilégié avec la nature et des activités éducatives accessibles à tous, le CINLB répond à un besoin essentiel de la population. Plus de 160 000 personnes ont fréquenté le CINLB l'année dernière et ont été sensibilisées face à cet environnement.

# La région à l'HONNEUR

## Le Gala remet aussi trois bourses jeunesse et un coup de coeur du jury

### Prix jeunesse école primaire : Le Parchemin (Bourse de 500\$)

Les jeunes souhaitent voir des changements dans leur école : faire de la récupération, réduire la quantité de déchets et composter les matières organiques. Ils voulaient s'organiser et être responsables des réussites environnementales concrètes. Ils ont convaincu les autres élèves et ont montré aux enseignants qu'ils étaient capables de mettre à terme un projet. Ils ont réussi leur coup : la quantité de déchets de l'école a diminué. Ils comprennent l'importance de la qualité de l'environnement et ils y contribuent positivement au quotidien. Ils sont des ambassadeurs pour l'avenir.



Crédit-photo: André Vuillemin

### Prix jeunesse école secondaire : La Ruche (Bourse de 1000\$)

Le comité engagé de l'école secondaire La Ruche est né pour éduquer, proposer des actions concrètes et faire la différence. Les projets mis sur pied sont inspirés par le questionnement et les prises de conscience des élèves. Cette année, la planification des projets a évolué au gré des réflexions et des idées proposées. En bout de ligne, deux douzaines d'actions concrètes ont permis aux élèves et aux adultes de l'école de rendre celle-ci plus verte, à l'image de leurs valeurs.



Crédit-photo : André Vuillemin

### Prix relève : Étudiants de la faculté de Droit de l'U. de Sherbrooke (Bourse de 2000\$)

Prenant ses racines dans un cours d'interprétation juridique, le Projet de loi visant à *lutter contre l'obsolescence programmée et à reconnaître le droit à la réparation* a fait beaucoup de chemin pour se rendre jusqu'à l'Assemblée nationale. Une initiative qui était seulement pédagogique au départ a pris beaucoup d'ampleur lorsque 8 étudiants ont décidé de mettre la main à la pâte pour que le projet dépasse le cadre de la classe. En sollicitant les médias, en échangeant avec les députés et en travaillant fort pour que leur projet atteigne le Salon Bleu, ils ont fait un pas de plus dans la lutte contre l'obsolescence programmée.



Crédit-photo : André Vuillemin

### Prix Coup de coeur du jury : La ferme Les jardins au pas de l'âne

Les Jardins au pas de l'âne est une petite entreprise écologique qui se soucie au quotidien de l'environnement. Les jardins sont travaillés avec deux ânes, sans émissions de gaz à effet de serre. Les propriétaires ont fait le pari d'une agriculture durable, qui peut être reproduite à d'autres endroits au Québec : la production de légumes, de fruits et de fleurs peut se faire dans un contexte où la biodiversité est sauvegardée et favorisée au maximum. Le tout, dans un contexte de cohésion sociale et de transmission du savoir-faire. Une autre agriculture est possible!



Crédit-photo : André Vuillemin

Une initiative de :

Avec la collaboration du :



# Nouveau membre du CREE



## Entrevue avec PIXEL NORD

Par Brigitte Blais, conseillère aux communications  
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie



Le CREE pointe ses projecteurs sur son nouveau *membre Grand partenaire* Pixel Nord. Cette entreprise a produit et réalisé les cinq capsules vidéo de la campagne de mobilité durable lancée par le CREE et ses partenaires cet automne. Extraits d'une entrevue avec David Alonso, Producteur et co-propriétaire de Pixel Nord et Projet Momentum.

### Qu'est-ce que Pixel Nord et comment est née l'entreprise?

*Pixel Nord est une entreprise de contenus médias créatifs (web et tv), née de trois travailleurs autonomes qui travaillaient dans leur sous-sol mais qui voyaient plus grand. Notre équipe est dirigée par William Lévasseur et moi et est composée de 7 personnes (réalisateurs, monteurs, motion designers, directeurs photo).*

### Quels types de mandats faites-vous et quels types de projets vous intéressent le plus?

*Nos mandats sont variés, mais une grande partie de nos projets est dans le secteur récréotouristique, grâce à notre expertise dans les drones et à nos artistes en motion design. Nous faisons aussi des pubs Tv.*

*Les projets qui nous intéressent le plus sont ceux où l'équipe est impliquée dans tous les processus de production (de la scénarisation / remue-méninges au montage, en passant par le tournage) et où nous avons de la liberté artistique.*

*Apprendre à connaître le client, ses besoins, son marché et proposer la meilleure approche pour le produit final nous stimule particulièrement.*

### Pourquoi avez-vous accepté le mandat du CREE qui consistait à faire des capsules de promotion de la mobilité durable?

*On a accepté car pour nous le mandat du CREE est d'utilité publique et surtout dans l'air du temps. La moyenne d'âge de notre équipe est de +/- 30 ans (à l'exception de notre monteur senior qui aura 60 ans cette année :) ) et notre génération est très sensible à la cause environnementale et cherche comment changer notre mode de consommation. C'est toujours le fun de pouvoir s'impliquer pour le futur en créant du contenu vidéo.*

### Les médias télévisuels peuvent jouer un rôle dans les changements de comportement des gens. Quelle expertise apporte votre équipe dans la conception des messages ?

*Notre équipe apporte une expertise au niveau de la vision. Faire de la belle vidéo c'est bien, mais c'est toujours mieux quand on communique un message ciblé et efficace qui prend en compte la vision globale du produit et/ou service.*

### Est-ce que l'environnement et le développement durable font partie de vos valeurs d'entreprises? Et si oui, quelles mesures avez-vous mises en place, au sein de votre entreprise, pour réduire votre empreinte écologique?

*Oui, ça fait partie de nos valeurs. Pour réduire notre empreinte écologique, nous avons drastiquement réduit notre utilisation de papiers et numérisé l'ensemble de nos outils (facturation, paiements, contrats, storyboards, etc.).*

*On recycle nos déchets et on met des bocaux réutilisables à disposition de nos employés pour leurs achats de vrac, leurs lunch, etc. On est très près géographiquement du Silo, ça aide pas mal! :).*

*On achète notre café en vrac (notre matière première) et on utilise les restants pour nos plantes.*

*On a choisi de s'implanter très près du cœur de Sherbrooke pour permettre à nos employés de venir à pied et limiter leur temps de déplacement.*

Le CREE a découvert une équipe passionnée et professionnelle qui a compris ses objectifs et a su lui proposer un produit final aussi touchant que cohérent. [Retrouvez nos cinq capsules vidéo sur notre chaîne Youtube ici.](#)

Infos: [Site web de Pixel Nord.](#)



David Alonso, producteur

# Ce que le CREE fait pour ses MEMBRES

## Nous sommes le réseau des acteurs en environnement de la région

En devenant membre du CREE, vous joignez votre voix à celle des acteurs qui agissent pour la protection de l'environnement et du développement durable en Estrie.

Le CREE travaille avec des organismes, des entreprises privées, des institutions, des réseaux, des instances gouvernementales et municipales et des citoyens afin d'améliorer la performance environnementale de notre région.

## Nos principaux créneaux d'action

- \* La réduction des émissions de gaz à effet de serre et la transition énergétique
- \* Le transport durable et l'aménagement du territoire
- \* La gestion des matières résiduelles
- \* La protection des milieux naturels
- \* La gestion environnementale et le développement durable des collectivités

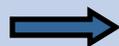
## Avantages d'être membre

- Vous êtes branchés sur l'actualité environnementale de la région;
- Vous bénéficiez de notre support et de notre expertise pour démarrer ou faire rayonner vos projets environnementaux;
- Vous recevez notre revue d'information environnementale « Estrie Zone Verte » et vous pouvez y contribuer par un article ou une annonce;
- Vous faites entendre votre voix et opinions en joignant le conseil d'administration et nos comités de travail thématiques;
- Vous obtenez les rabais « membres » sur nos activités;
- Vous êtes invités aux activités ainsi qu'à l'Assemblée générale annuelle;
- Vous êtes associé à une organisation qui prône la protection de l'environnement par la collaboration;
- Vous nous soutenez dans la réalisation de notre mission.

## Quatre catégories de membres s'offrent à vous

- \* **Citoyen** : vous ne payez qu'une fois pour être membre à vie !
- \* **Membre régulier** (entreprises, associations, OBNL, municipalités)
- \* **Membre engagé** (entreprises, associations, OBNL, municipalités)
- \* **Membre Grand Partenaire.**

Voyez les avantages associés à chacune de ces catégories en cliquant sur le bouton vert ci-bas.



**Devenir membre du CREE**



**JE PEUX  
TU PEUX  
NOUS DEVONS  
ENSEMBLE RÉDUISONS!**

Crédit: [Semaine québécoise de la réduction des déchets \(SQRD\)](#)

